

NOTULAE SYSTEMATICAE

Tome XVI. FASCICULES 3-4 (Décembre 1960).

JEAN ARÈNES
1898-1960

Le Laboratoire de Phanérogamie du Muséum de Paris, déjà durement éprouvé au cours des dernières années par la mort de François GAGNEPAIN, de Marcel PICHON, de Henri PERRIER DE LA BATHIE, vient encore de perdre un de ses meilleurs botanistes : Jean ARÈNES, secrétaire de rédaction des *Notulae Systematicae*, et auteur d'importants travaux de phytosociologie, de taxinomie et de floristique.

Jean ARÈNES avait commencé sa carrière dans l'enseignement du premier degré, et c'est seulement en 1943 qu'il fut nommé à un poste officiel au Muséum. Mais sa vocation botanique datait de beaucoup plus loin. Dès 1922, il avait publié un travail de botanique consacré à la végétation des vallées en Provence. Il y décrivait les associations successives des « ceintures » de plusieurs cours d'eau de la région toulonnaise.

La première période de sa carrière scientifique a été ainsi consacrée à la phytogéographie, sous ses aspects écologiques (études sur la végétation des terrains basaltiques, des zones halophiles, ou littorales, des vases, des marais tourbeux); phytosociologique (étude de la chaîne de la Sainte-Baume en Provence, de la chênaie siliceuse, des vases marines du marais breton, des marais tourbeux de Basse-Auvergne); chorologique, chorophylogénique et choro-paléogéographique (flore de Provence, Malpighiacées du globe, Centaurées d'Europe et d'Afrique, connexions ibéro-marocaines et siculo-tunisiennes, frontières biogéographiques en Indo-Malaisie, groupements végétaux relictuels de Provence et de Corse).

Déjà pendant la période comprise entre les deux guerres mondiales et bien que n'appartenant pas encore officiellement au personnel de l'Herbier du Muséum, il avait commencé aussi l'étude de certains groupes de plantes exotiques (1924, étude des Dipsacées et Valérianacées d'Indochine), et en 1943, il donnait à cette Revue une première et importante contribution à l'étude des Malpighiacées. Il devait poursuivre pendant de longues années l'étude systématique et floristique de cette famille, qu'il allait élaborer pour trois des plus grandes Flores tropicales : le *Supplément à la Flore générale de l'Indochine*, la *Flore de Madagascar et des Comores*, et la *Flora Malesiana*. Les travaux de Jean ARÈNES sur les Malpighiacées ne comprennent pas moins de 23 notes ou mémoires.

Il se consacrait ensuite aux Rhizophoracées et aux Sterculiacées, et rédigeait pour la *Flore de Madagascar et des Comores* ces deux importantes familles. Les Sterculiacées malgaches, comprennent 18 genres et 280 espèces.

ces, dont 187 pour le grand genre *Dombeya*. Le volume qui leur est consacré dans l'ouvrage est le plus important publié en une seule livraison : 540 pages et 117 planches!

ARÈNES venait d'entreprendre le travail qui devait couronner sa carrière, la révision des Rubiacées malgaches, une des familles les plus importantes et les plus difficiles de la Grande Ile, lorsque la mort est venue l'enlever à la science. Malgré cette fin prématurée, les résultats taxinomiques de ses travaux comprennent une dizaine de genres nouveaux et plus de 200 espèces nouvelles. Certains de ces résultats sont très importants, comme la découverte du genre *Helmiopsiella*, qui constitue avec les *Helmiopsis* et *Nesogordonia* le chaînon reliant les Sterculiacées aux Ternstroemiacées et aux Tiliacées; ou celle du genre de Malpighiacées *Rhynchophora*, qui forme une tribu monotypique reliant curieusement la flore brésilienne à la flore malgache, par ses affinités avec les *Echinopterys* et les Aptéryguées.

De tels titres pourraient déjà suffire à l'ambition d'un taxinomiste. Mais ARÈNES n'a pas borné là son activité. Un des côtés les plus originaux de son œuvre consiste dans les efforts qu'il a consacrés à l'étude minutieuse d'un groupe difficile de Composées-Cynarocéphales. Il est l'auteur, entre 1939 et 1958, de 37 notes ou mémoires sur les genres *Centaurea*, *Onopordon*, *Carduus*, *Arctium*, *Atractylis*, travaux qui portent non seulement sur les plantes européennes mais sur celles d'Afrique et du Proche-Orient. La systématique et la nomenclature de nombreux groupes polymorphes ou critiques ont été ainsi mises au point sur des bases modernes, et ont permis d'intéressantes hypothèses sur la phylogénie de ces plantes. Un des plus remarquables parmi ces travaux est l'étude qu'ARÈNES a consacrée aux races de Centaurées de la sous-section *Jacea*. Il se base sur la distribution géographique actuelle et fossile, et en particulier sur les « relictés » insulaires, pour reconstituer l'évolution des deux séries phylétiques, séparées dès le Miocène supérieur, et fixer le berceau de la sous-section sur le pourtour Nord de la « mésogée ».

ARÈNES a publié également des travaux sur d'autres groupes des flores européennes, donnant aussi son enseignement sur le terrain même où il a dirigé pendant plusieurs années, en collaboration avec Paul JOVET, les excursions botaniques du Muséum.

En paléontologie végétale, ARÈNES est l'auteur de plusieurs notes et même de quelques travaux plus importants sur diverses questions : flore fossile des Baléares, d'Afrique du Nord, d'Asie mineure, *Picea* fossiles du Massif central, distribution des Malpighiacées fossiles, où il a été le collaborateur de savants aussi éminents que Ph. GUINIER, C. ARAMBOURG et G. DEPAPE.

Outre la recherche et l'enseignement, il a contribué au progrès de notre science par son rôle dans l'édition de cette Revue, les *Notulae Systematicae*, dont il était secrétaire-rédacteur depuis 1945, et dans celle du *Bulletin* de la Société de Biogéographie, société dont il a été le secrétaire général de 1950 à 1953, avec la grosse somme de travail que représentent la préparation des séances, l'analyse et la présentation des ouvrages

les relations avec les auteurs et les conférenciers. C'est à ce titre qu'il a présidé en particulier à l'élaboration du IX^e volume hors série des *Mémoires* de la Société de Biogéographie, volume traitant de l'influence des glaciations sur la répartition des flores et des faunes. Il a pris aussi une part active aux congrès, en particulier au Congrès du Pacifique de 1953, et au VIII^e Congrès international de Botanique (Paris, 1954) où il était chargé de l'organisation de la sous-section de Chorologie.

Dans un ordre plus modeste, mais non moins utile, ARÈNES a aussi grandement contribué à la mise en ordre de l'herbier du Muséum, où il a dirigé le reclassement de l'herbier général après l'incorporation de certaines grandes collections, et l'intercalation de diverses collections d'Afrique australe (Ericacées de DRÈGE, ZEYHER, ECKLON, etc...).

Il a enfin fait don au Muséum d'un herbier très important comprenant environ 30.000 spécimens et en particulier une intéressante collection de 6.000 Composées-Cynarocéphales.

En dehors de la botanique, ARÈNES est aussi l'auteur de travaux sur la géologie du quaternaire, en particulier sur l'ancien cours de la Marne et les caractères lithologiques des alluvions de ses terrasses.

Il était, entre autres titres, Docteur de l'Université de Paris, ancien secrétaire général de la Société de Biogéographie, Membre fondateur et vice-président de la Société archéologique de Saint-Maur, Officier de l'Instruction publique. Il avait eu l'honneur de figurer parmi les candidats présentés pour la chaire de Phanérogamie au Muséum, et obtenu un des prix de l'Institut les plus recherchés, le prix FOULON. Il pouvait légitimement espérer voir son talent récompensé par d'autres honneurs quand la mort est venue interrompre brutalement une vie toute consacrée à la science.

Nous présentons aux siens, durement touchés par une perte aussi imprévue, nos plus vives condoléances avec l'expression de toute l'estime que laissent parmi les botanistes sa persévérance, son labeur opiniâtre et ses grandes aptitudes scientifiques.

J. LEANDRI.